

„ Le monarque est trompé par ceux qu'il croit
 „ fideles;
 „ L'intrigue à ses regards cache la vérité.
 „ Sur un zele apparent que jamais il ne compte.
 „ L'homme est souvent loué de ce qui fait sa
 „ honte,
 „ Et les brigands entr'eux observent l'équité. „

Prince, entends ces leçons qu'un ennemi des
 traîtres
 Grava pour le bonheur de l'un de tes ancêtres.
 De ton auguste pere elles furent l'appui.
 Quel prince! Les vertus formoient son
 apanage.
 Contemple son image!
 Entouré de l'éclat du plus beau diadème,
 Tu fais que rien n'est grand devant l'être su-
 prême ;
 Qu'à ses yeux le berger vaut le fier potentat;
 Que l'utile n'est pas où se trouve le vice,
 Et que s'il blesse la justice,
 Le plus brillant succès n'est qu'un noir attentat.
 Loin de toi les auteurs de cet affreux système
 Qui veut élever l'homme en détrônant Dieu
 même,
 Et des plus saints devoirs rejette le fardeau,
 Impositeurs dont la barbarie,
 En m'arrachant les yeux, croit m'ôter un bandeau.
 Que leur rage expire flétrie,
 Et qu'ils disent à la patrie
 Qu'un impie écrivain est son plus grand fléau.

